

alors que les programmes soient portés à leur terme afin de pouvoir répondre aux questions de façon précise (faisabilité, efficacité et coût) et permettre demain d'arrêter ou de proposer des programmes de dépistage cohérents.

- 1 Woods WG, Tuchman M, Robison L et al. A population-based study of the usefulness of screening for neuroblastoma. *Lancet* 1996;348:1682-7
- 2 Bessho F. Where should neuroblastoma mass screening go? *Lancet* 1996;348:1672
- 3 Kerbel R, Urban CE. Neuroblastoma mass screening in children. *Lancet* 1997;349:730
- 4 Chauvin F, Mathieu P, Frappaz D et al. Screening for neuroblastoma in France: methodological aspects and preliminary observations. *Med Pediatr Oncol* 1997;28:81-91
- 5 Mathieu P, Frappaz D, Chauvin F et al. A 5-year (1990-1994) neuroblastoma screening feasibility study in France. Methodology and preliminary observations. *Early Hum Dev* 1996;46:177-96
- 6 Sawada T, Hirayama M, Nakata T et al. Mass screening for neuroblastoma in infants in Japan. *Lancet* 1984;ii:271-3
- 7 Nishi M, Miyake H, Takeda T et al. Effects of the mass screening of neuroblastoma in Sapporo City. *Cancer* 1987;60:433-6
- 8 Yamamoto K, Tanimura M, Hanada R et al. Screening for neuroblastoma increases incidence of the disease for under 1 year infants without reducing for 1 to 4 year old children. *Med Pediatr Oncol* 1996;27:332

Arch Pédiatr 1997;4:685-686

Les dieux sont tombés sur la tête !

M Rolland

Service de médecine infantile B, CHU Purpan, 31059 Toulouse cedex, France

(Reçue le 20 mars 1997 ; acceptée le 28 mars 1997)

Ce que l'on sait actuellement des décisions qui se prennent dans l'Olympe laisse perplexes : à croire que les dieux sont tombés sur la tête !

Autrefois, l'ascension à l'Olympe des demi-dieux se faisait en considérant leur capacité en termes de pratique, de réflexion, d'aptitude à transmettre le savoir, d'expérience. Après des années de demi-déité, au départ en retraite du dieu en titre, son élève lui succédait fort logiquement et poursuivait leur œuvre commune dans la continuité et dans les innovations. C'en est bien fini de ces pratiques obsolètes.

Un demi-dieu doit aujourd'hui connaître l'anglais, avoir fait 1 an ou 2 de recherche fondamentale sur les récepteurs omega de la membrane nictitante du chat, posséder un diplôme d'études approfondies de sciences fondamentales et être reconnu apte à diriger une recherche. Peu importe sa pratique de l'art des soins ou de l'enseignement, cela lui sera octroyé de facto, par la grâce divine, à sa nomination. Il est enfin de la plus haute importance que ses œuvres aient fait la joie des gazettes étrangères et, pour l'avenir de l'Olympe, que son âme

bien née n'ait pas attendu le nombre des années. Il ne saurait en aucun cas être éligible au-delà de la cinquantaine ! Si, de surcroît, il se trouve issu d'un célèbre lignage, bon sang ne sachant mentir, sa déification devient alors naturelle. D'autres cheminements (alliances, par exemple) peuvent également aboutir à certaines facilités.

En tant que « dieu » très récent, et « ex-demi-dieu » de longue date, je voudrais vous faire part de quelques réflexions à ce sujet. Les nouveaux dieux parleront l'anglais : c'est très bien. Les anciens le parlent fort mal, et ne le comprennent pas du tout (sauf par écrit évidemment), ce qui ne les empêche pas de l'exiger pour les autres. Les années passées sur la membrane nictitante du chat auraient été mieux utilisées ailleurs. Laissons aux chercheurs la recherche fondamentale : elle ne forme pas au même métier, et ne prépare pas le futur promu à l'un de ses rôles principaux qui est la relation avec le patient et sa famille. La recherche est une affaire trop sérieuse pour que l'on se contente d'en oindre l'impétrant d'une fine pellicule afin de lui donner un arôme scientifique. Les séjours formateurs dans les Olympes extérieurs pourraient être moins lointains et moins anglo-saxons : de jeunes demi-dieux de condition modeste et d'avenir moins programmé pourraient y accéder plus aisément. Il serait temps enfin de considérer la valeur d'écoles plus proches au-delà des Pyrénées ou du Rhin. À tout bien considérer, l'Europe se serait aussi bien construite sans la découverte de Christophe Colomb. Certains DEA et la capacité à diriger une recherche pourraient être avantageusement remplacés par un certificat d'aptitude à la gestion et à l'économie de la santé et une formation à la méthodologie épidémiologique qui est la seule voie de recherche adaptée au clinicien.

Mais il y a plus inquiétant. La nécessité de ce long préalable avant de postuler à la déification implique que le futur élu soit choisi tôt et ménagé afin qu'il puisse se préparer dans les meilleures conditions. Cela revient à dire que d'autres sujets à usage unique feront au même moment un travail de soins, d'enseignement, de gardes et d'astreintes, en pleine connaissance d'une destinée différente. Les demi-dieux titulaires à vie, détenteurs de savoir et d'expérience, et qui auront largement contribué au développement du royaume, verront non seulement leur légitime promotion définitivement compromise, mais encore le pouvoir exercé à leurs dépens par un jeune dieu-savant-chercheur-préprogrammé auquel ils ont appris une grande partie de ce qu'il sait. Cette situation ne porte-t-elle pas en elle les germes d'une grave discorde ? Saura-t-il régner sur des sujets plus expérimentés que lui qui supporteront mal sa tutelle ? Ceux-ci ne quitteront-ils pas le royaume pour un autre Olympe moins officiel et moins hiérarchisé où leurs qualités seront enfin reconnues ?

Comment alors gérer le royaume ? À ce propos, combien de nos dieux actuels ont dans leur poche l'adresse d'un Olympe extérieur dans la crainte de l'obstruction imprévue de l'un des principaux conduits de leur économie, accordant leur intime confiance à ceux-là mêmes dont ils n'ont pas voulu dans leur propre royaume ? Ils sont assez nombreux et cela me rassure : ils ne sont pas complètement tombés sur la tête.

Arch Pédiatr 1997;4:686